Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (2003)
Heft: 1: fiction

Artikel: Ajustages lémusiens : un projet pour la forêt vierge
Autor: Loux, Andrea / Maria, José
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-625397

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Andreas Fiedler: Le regard dirigé

A propos des possibilités précitées de la force d'imagination pure et de ses implications psychologiques, encore un exemple: lors d'une visite au musée d'art de la même grande ville européenne, j'ai remarqué par hasard un couple devant un tableau, plongé dans une vive discussion d'un niveau sonore impossible à ignorer. Je me rappelle encore exactement de certaines phrases.

L'homme habillé de sombre parlait d'un équilibre formel des éléments de l'image, qu'il commentait à grand renfort de gestes. Il expliquait encore que le processus d'invention d'image, pour telle ou telle raison, s'était arrêté. Son élégante compagne était apparemment d'accord car elle opinait constamment du chef et ajoutait que le dynamisme mouvementé de la composition organisée en surfaces partiellement monochromes clairement délimitées ne devait rien à une esthétique du hasard. Elle s'étendait avec enthousiasme sur la tectonique des superpositions de plaques et de couches de couleur, sur l'alternance de taches posées pâteusement et de parties peintes par glaçage. L'homme, à son tour, se disait impressionné par la réalité matérielle de cette peinture autoréférentielle, comme il l'appelait. Il mentionnait des formes insolites, sondant certaines proportions et relations. Le couple continua encore un moment sa discussion avant de poursuivre sa visite, me laissant le loisir de regarder le tableau à mon tour.

Il s'agissait d'une peinture de grand format, accrochée de manière privilégiée à un mur bien éclairé. Même si tout y était représenté un peu confusément et de manière un peu simpliste, je reconnus tout de suite un paysage désert. Mais il n'était pas identifiable exactement, on ne pouvait pas dire dans quelle région l'œuvre avait été peinte. En tout cas, le tableau m'a plu.

Ajustages lémusiens: Un projet pour la forêt vierge d'Andrea Loux et José Maria

Andrea Loux s'est fait connaître par ses «ajustages». Dans le cadre de ces travaux, l'artiste s'introduit dans le monde de certaines personnes, fait entrer son propre corps dans une caisse, une armoire, une étagère ou un autre meuble et se photographie à l'aide d'un retardateur.

Elle a voulu donner une suite à ce cycle dans la forêt vierge de Santa Lemusa. Dans la végétation luxuriante, il ne se trouvait nulle part de trous où elle aurait pu s'insérer toute entière. Elle a donc dû d'abord se transformer en une de ses propres mèches de cheveux, pour trouver place dans une fleur d'orchidée. José Maria l'a suivie dans la forêt, l'a photographiée lors de ses ajustages et l'a protégée de la langue toujours avide du crapaud Sambal.

Andrea Loux: «Lorsque, comprimée en une mèche de cheveux, j'étais dans la fleur d'orchidée, je me suis mise à penser au conte du ‹Petit poucet›, qui se tient dans l'oreille pelucheuse du cheval et lui chuchote à l'oreille le chemin à prendre. C'est ce que j'ai essayé de faire...»